S/He Would Rather Do Fiction Maker (sous la dir.
d'Abdelkader Damani)

Ilan Michel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37650>

DOI : 10.4000/critiquedart.37650

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Ilan Michel, « *S/He Would Rather Do Fiction Maker* (sous la dir. d'Abdelkader Damani) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37650> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37650>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

S/He Would Rather Do Fiction Maker (sous la dir. d'Abdelkader Damani)

Ilan Michel

- ¹ Ce catalogue anglophone fait suite à l'exposition rétrospective et prospective de l'agence d'architecture expérimentale New-Territories (1993-2050) au Frac Centre-Val de Loire en 2016. Il s'ouvre par la retranscription de la conférence (annulée par e-flux) de l'avatar transgenre S/he qui dirige la structure et exerce ici son droit de réponse à ce qui est présenté comme une censure. Sur le mode du pamphlet, un genre revivifié par François Roche, secrétaire personnel de New-Territories, le prologue accuse l'académisme intellectuel occidental et donne le ton de cette agence, qui a toujours choisi d'agir à partir de la périphérie, et qui est basée à Bangkok depuis 2011. Le titre de l'ouvrage envisage la pensée de l'architecture selon un scénario imaginaire. Le postulat implique que chaque projet est présenté sous la forme d'un synopsis ; il peut avoir été réalisé, être resté à l'état de fiction ou être différé dans le temps. Il en découle des images de nature différente : modélisations 3D, plans, photographies retravaillées par ordinateur avec effets de flou, photogrammes – une part importante des projets existant sous forme de films (notamment la série des *Mythomanias*). Les vues d'exposition qui clôturent le livre font apparaître des maquettes et des prototypes auxquels chaque scénario a donné lieu. Le classement opéré pour ce livre, non chronologique, rend compte de la scénographie labyrinthique conçue par NewT au Frac. Le fil d'Ariane nous conduit des premières réflexions autour de la disparition de l'architecture (*Growing Up*, Compiègne, France, 1994-1999), de sa mutation au contact de l'environnement (*Aspiration, acqua alta 1.0*, Venise, Italie, 1998), à une *Architecture des humeurs* (2008-2010), urbanisme déformé par les désirs inconscients des habitants. Ce plan d'accrochage suit la « psycho-cartographie » (NewT), ou « cartographie schizo-analytique » (Gilles Deleuze et Félix Guattari), imprimée sur le calque de la jaquette, en filigrane sur la couverture et chaque double-page du livre. Les projets y sont ordonnés selon les pathologies mentales (la paranoïa, la bipolarité, etc.), les idéologies politiques (le proudhonisme) ou les concepts philosophiques (la biopolitique de Michel Foucault) qu'ils interrogent, suscitent ou contrarient. Cette conception de « [...] l'architecture en tant que système [...] imprévisible » (Brian Curtin, p. 16) cherche non seulement à

évacuer l'autorité de l'architecte-auteur, mais plus encore, en rendant manifeste (au sens psychanalytique du terme) le contexte, à « [...] échapper à la volonté de son créateur [...] » (Ariane Kupferman-Sutthavong, p. 18). Les procédures robotiques et computationnelles adoptées par l'agence en témoignent : la machine devenue agent co-concepteur redéfinit ses paramètres au fur et à mesure de la réalisation et empêche toute prédétermination du résultat (*Sys-mic*, Okayama, Japon, 2018, conçu avec Pierre Huyghe, consistant à réaliser une chambre d'hôtel à l'aide d'un robot extrudant un ruban de béton composite).